## Les Nerfs Agités

Se calment sous l'effet bien-faisant de ce remède. Vous mangerez mieux . . . dormirez mieux... Vous vous sentirez mieux. La vie semblera, de nouveau, digne d'être vécue: Ne retardez plus. Commencez à en prendre aujourd'hui.

## Le COMPOSE VEGETAL de LYDIA E. PINKHAM

LeMeilleu

## LE STUDIO des Merveilles

Par Pierre d'AQUILA

## NOTRE FEUILLETON

12 12

Publication autorisée par la Bonne-Presse; Paris: Ceux de nos lecteurs qui désireraients prendre un abonne-ment à ces romans bi-mensuels n'ont qu'à envoyer 24 francs à "La Bonne-Presse", 5, rue Bayard, Paris:

Oui, poursuivit le visiteur, c'est un chef qui mieux que tout autre est à même

de surmonter les difficultés lorsqu'elles se présentent. Et elles peuvent être nom-breuses dans les temps troublés où nous visons. On n'entend parler, de tous

côtés, que de crises, de manque de con-

Des yeux, il interrogeait le secrétaire.

Celui-ei acquiesça de la tête.
Force fut à M. Danzin d'avancer seul sur le terrain brûlant, puisqu'on ne parais-

sait point disposé à lui tendre la perche.
—Quand je dis crises, je parle en général, évidemment. La maison Lesaffre est au-dessus de ces petites misères. Le

chômage, si j'en juge par la magnifique activité que j'ai admirée en entrant tout à l'heure à l'usine, doit y être insignifiant.

—Vous pouvez même dire nul.

Oui, oui, je sais, et j'en féliciterai vivement tout à l'heure ce cher Kléber...

Quant à la situation financière, ajouta-t-il avec un rire qui jouait merveilleusement la parfaite tranquillité, il faut en parler

encore moins: la maison a les reins solides!

-Excusez, dit Dermital en s'éloignant. Je dois vous laisser. Pas pour longtemps,

—Je comprends, mon ami, je com-prends. Vous pouvez disposer.

Après une dernière poignée de main, beaucoup moins cordiàle, cette fois, chez M. Danzin, Dermital s'éloigna. Lui parti, M. Danzin arpenta plusieurs

fois le bureau puis se dirigea vers la fené-tre. Il regarda avec un profond intérêt l'atelier où sans doute, à cette heure, s'af-fairaient les ouvriers.

Puis il soupira et revint s'asseoir. Tout en machonnant nerveusement son

cigare, il s'absorba dans une méditation

CHAPITRE VI

ANGOISSE

Cordial, sourire aux lèvres. Kléber

admira André

Lesaffre s'avançait au-devant de son visi-

Le père Gérard, en effet, n'avait plus rien de l'homme angoissé qui tout à l'heure

quittait anxieux son cabinet de travail.
Ses traits ne portaient plus la moindre trace d'inquiétude.
S'ils n'avaient été témoins, quelques

heures auparavant, des confidences dou-loureuses de l'industriel à son secrétaire,

les deux jeunes gens eussent été incapables de deviner les soucis de l'industriel.

Tout en lui semblait dénoter l'homme heureux de se trouver à la tête d'une affaire

considérable et prospère, de pouvoir dé-penser sans compter une activité puissante

Maurice Danzin ne devait pas s'atten-dre, à coup sûr, à se trouver en présence

d'un homme aussi pleinement maître de lui, la figure souriante et calme, ne parais-

sant rien craindre de l'avenir.

—Bonjour... bonjour... Ah! ce vieux Kléber, quel plaisir de te retrouver toujours aussi vaillant, aussi plein d'entrain...

—Ah! il en faut, tu sais!... Il faut se démener aujourd'hui pour obtenir les commandes pécessires à l'alimentation d'une

mandes nécessaires à l'alimentation d'une

Le pauvre Danzin paraissait terriblement décontenancé.

Il avait dû pourtant arrêter minutieusement son plan, préparer ses phrases, lors-qu'il s'était décidé à la démarche qu'il

Peut-être avait-il tout prévu, sauf préeisément cette assurance victorieuse de

Kléber Lesaffre, assurance d'un homme pour qui la crise n'existait pas?...

Visiblement, il ne savait à quoi se ré-

Amicalement, Kléber Lesaffre l'inter-

Alors, mon vieux, quelle bonne nou

-Mais... tout va bien, je te remercie... -Es-tu content, toi, de la marche de

que la partie à gagner est plus dure.
—Naturellement.

accomplissait en ce moment.

tes affaires?

Je le comprends! Mais le plaisir est d'autant plus grand

affaire comme la mienne.

et ordonnée, digne de sa valeur. Il a le sourire calme de l'homme sûr de lui.

Ce cher Maurice!

Le beau lutteur!

M. Lesaffre ne saurait guère

Une sonnerie retentit

d'ailleurs.

sourieuse.

tarder.

Comment donc, cher ami! M. Danzin respira bruyamment, prit un cigare dans un luxueux étui, en offrit un à Dermital qui refusa, et se mit à fumer.

Il se grattait le menton, puis la tête ses yeux dignotaient ... au grand amusement de Gérard et d'André qui devinaient son embarras, cependant que le secrétaire imperturbable, travaillait avec la même sérénité que s'il eût été seul.

Finalement, après avoir toussoté, le commanditaire engagea la conversa-

Rien de neuf, Monsieur Dermital? Pas grand chose, Monsieur... C'est toujours le travail intensif, car vous savez

Derrière M. Danzin, la porte, douce-ment, s'était entre-bâillée.

## MAL EN TRAIN? COMMENT VA VOTRE FOIE?

Stimulez la Bile de votre Foie

auront one reter seismann pour votre fole;
Les Carter's Little Liver Pilla (Petites Carter pour le Fole) auront tôs fait d'ensoi nouveau votre vie. Elles sont parement votre vie. Elles sont parement votre par le seismann de la communication par le seismann de la communication par le seismann de la communication de la communi

—Heu ... tu sais que mon rôle se borne à commanditer des entreprises. Dans l'enmble, à l'heure actuelle, c'est plutôt peu brillant.

orillant...—C'est vrai. L'inquiétude est générale. Mais, vois-tu, il ne faut pas se monter la tête. Commençons chacun par répandre la confiance autour de nous. Comme en temps de guerre, il y a une véritable culpabilité qui, de nos jours, pèse sur les défaitietes tistes.
—Oui

. oui La perplexité de Maurice Danzin aug-mentait à chaque instant. Il y eut un silence lourd de malaise pendant lequel l'industriel expédiait son courrier tandis que Maurice Danzin caressait rêveuse-ment sa moustache.

ment sa moustacne.

Et, soudain, ayant sans doute en son esprit pesé définitivement le pour et le contre, l'homme n'hésita plus.

—Il est temps, Kléber, que je te fassse connaître la raison pour laquelle je suis passé à ton bureau.

—Le t'écoute. Je t'écoute.

L'industriel avait posé son stylo sur le bureau. Sans hâte, il alluma une cigarette. Danzin avait maintenant une voix très

ferme. Il expliqua:

—Je me livre actuellement à des opérations commerciales d'assez grande envergure et. Une sonnerie interrompit la phrase

-Un instant, demanda Kléber Lesaffre. Il prit le téléphone posé sur le bureau

Une assez longue conversation s'enga-Maurice Danzin avait voulu s'éloigner, oar discrétion. Un geste de l'industriel

l'avait retenu.

Il était donc resté, affectant de ne pas écouter ce que disait le patron.

Mais il jetait parfois, à la dérobée; des regards interrogateurs vers le bureau amé-

ricain. Le visage de l'industriel gardait une impassibilité parfaite. Gérard, qui, avec son ami, suivait tou-

jours avec la même anxiété, sur l'écran, le déroulement de cette scène, se révoltait contre l'attitude de Danzin. Cet homme est faux!

-Il est égoïste, Gérard, comme tant de ses semblables, d'ailleurs.

-Oh! regarde père...
Ce n'était qu'un détail, que Maurice
Danzin ne put remarquer, mais qui n'échappa point aux deux amis.

Un instant très court, quelques secondes au plus, les traits de l'industriel se tendirent. Il ferma les yeux, comme sous le coup d'une émotion violente, ses lèvres se crispèrent, sa main enserra plus nerveusement l'appareil téléphonique.

Et ce fut tout. Bientôt les traits retrouvèrent leur calme. La figure redevint sereine et presque souriante. Au prix de quel effort de volonté!

Pourtant, les paroles prononcées n'a vaient rien d'inquiétant. Courtes remarques: "Très juste, Monsieur... C'est tout à fait mon avis... Je donne immédiatement des ordres dans ce sens

(à soivre)

## SAVON BABY'S

ORN SYRM

LeMeilleur

que mon patron n'aime pas les paresseux C'est vrai. Ah! ce brave Kléber, quel homme! quel chef incomparable!

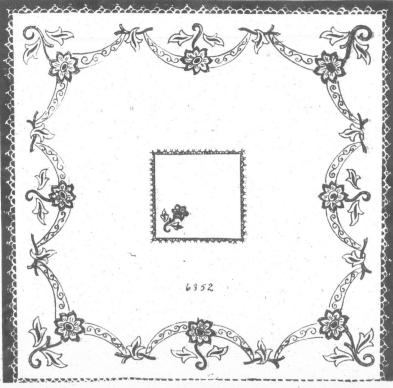
L'éloge, aux yeux d'observateurs — et c'était de ces yeux-là que les deux amis examinaient le visiteur, — était de pure forme: il y manquait la cordialité pro-

# OP DE MAIS

UN sirop de table pur, nutritif et bon marché. Les enfants en adorent le goût.

THE CANADA STARCH CO. LIMITED. MONTREAL

## La broderie est un agréable passe-temps



o 6352 Nappe en broderie de couleur, courants gros bleu, avec zigzag bleu clair fieurs rose, avec trur brun, et rainure jaune. Feuillage vert. Ce dessin sera particulièrement joli avec le coton perle

Patron à tracer 25c, perforé 50c, au fer chaud nappe 50c. 6 serviettes 25c. Etampée sur bon coto aune 54 x 54 pes 75c, 54 x 72 pcs 98c, 54 x 90 pcs \$1.45. 6 serviettes 40c. Sur beau coton blane 54 x 54 pes 98c, 54 x 72 pes \$1.35, 72 x 90 pes \$2.10. 6 serviettes 50c. Sur superbe toile hultre 54 x 54 pes \$1.75, 64 x 72 pes \$2.25, 72 x 90 pes \$3.75. 6 serviettes 75c. Coton M.F.A., pour la broderie environ

Album de Layette 15c. Catalogue de Broderie 20c

Abonnement à notre Revue Mensuelle de Broderie et Musique 12c seulement par an

BULLETIN DE LA FERME, Canier 159, St-Roch, Québec.

## contre NEVRALGIE

Une bonne application de Minard, conformément aux indications, attent son but.



## La Coopérat Fournit les com

## BEURRE

Semai

La forte réduction de la que beurre détenue en entrepêt p. Canada au premier mars derni rati vement à pareille date l'an de l' d'arrivages de beurre frais, un tion dans la demande et une offr ont été les principaux facteurs se de prix d'environ 1/4c à 1/2c rs des derniers jours.

A la dernière heure, lundi l'on cotait de 29½ c à 30c la liv

ANIMAUX VIVANT ARRIVAGES à la Pointe St

aujourd'hui:-Bétail, 651; veaux, 1078; p moutons, 52

Les ventes se faisaient très l cause surtout de la qualité in sujets qui étaient offerts en ve avait pas de sujets de choix après-midi il n'y avait encor près 50% des bêtes à cornes et à des prix que l'on peut esti étant d'un quart de sou en b de la semaine dernière. Les allaient de \$2.75 à \$5.50; les vendaient plutôt bien à des p à \$3.50, selon la qualité; celles destinées à la miss en conserva destinées à la mise en conserve de \$1.50 à \$2.00. Les bonnes g ortaient de \$4.50 à \$5.25 et le t moyennes de \$2.50 à \$3.7 reaux étaient fermes à \$1.75 e les communs, jusqu'à \$4.00 pe

## VEAUX

Les prix pour les veaux de fermes pour les sujets de bo et moins bonne pour les sujet communs. Les prix étaient de 87.00 pour les bons sujets, ju pour les meilleurs; les prix pou et les communs s'échelonnaie jusqu'à \$4.00. Pratiqueme

## Classement des ges canadiens d leur digestibi

Par C.-J. WATSON, Ferme ex centrale, Ottawa.

Si les grains et les fourrag vente au Canada étaient cla la proportion d'éléments dige renferment au lieu de l'être composition chimique, on faire un choix beaucoup plu et un emploi beaucoup plus A l'heure actuelle ces aliment tés sur la base de leur compo que, et les fourrages produits sont évalués d'après la quan téine, de matière grasse et d carbone qu'ils renferment.

Il est utile assurément de composition chimique, qui per jusqu'à un certain point de tive des différents aliments, de la Chimie de la Ferme e centrale fait toujours l'analy des échantillens qu'on lui sour sur cette analyse pour prése commandations sur la valeu-tion possible de ces alimer système d'appréciation offre nient. Si, en effèt, l'analyse of met de connaître la quantité totale, de matière grasse to drates de carbone totaux q enferme, elle ne fournit au tion du degré d'utilisation d ment nutritif dans le corps Une détermination de la pro de la matière grasse dig hydrates de carbone digesti beaucoup à corriger ce défau Il se conduit actuellemen

ches à la Ferme expérimen pour déterminer la digestif ments canadiens et examine qui peuvent l'affecter. On ésultats jusqu'ici avec l'en d'Inde, le foin mélangé de tre minée, le foin de mil, la paille balles d'avoine, la farine d aliment fabriqué breveté.

Cet aliment breveté dont de parler fournit un exemple notre thèse. Sa composit indique une valeur qui se